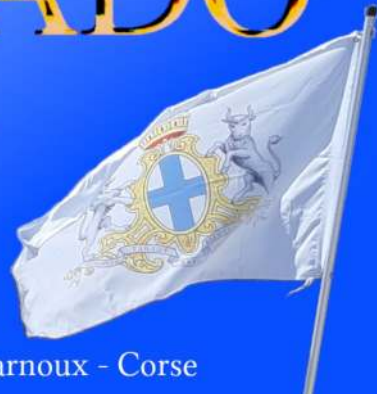




L'ACAMPADO

*"Soyez toujours prêts à témoigner
de l'Espérance qui est en vous."
(1Pet 3.15)*

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X
Prieuré Saint Ferréol - Marseille - Aix - Alleins - Carnoux - Corse



AVANCE EN HAUTE MER

~ M. l'abbé Xavier Beauvais ~

Une phase de saint Luc a retenu notre attention :
« Si quelqu'un veut faire route derrière moi, qu'il se renonce ».

C'est la nécessité de renoncer à soi-même. Quelle en est la signification ? Il me paraît important d'en saisir le vrai sens, car il est si facile d'en fausser le sens.

Il y a d'abord de fausses significations du renoncement évangélique.

Certains ont voulu trouver comme racine, comme source, dans le renoncement évangélique, le ressentiment, c'est-à-dire que le chrétien affecterait violemment de renoncer aux biens créés justement parce qu'il les convoite secrètement. Son prétendu renoncement, ses déclarations de renoncement ne voileraient en fait qu'un ressentiment caché de ne pouvoir les posséder. Alors il y renonce avec une sorte de fureur.

- Ainsi, la femme qui n'a pas pu se marier, dénigrant le mariage, précisément parce qu'elle le désirait,
- Le vieillard critiquerait âprement les jeunes parce que les jeunes ont cet avenir qui échappe aux vieillards,
- Ou encore, le chrétien affecterait de renoncer aux biens créés, précisément parce qu'il n'y a pas renoncé et y est secrètement attaché.

Interpréter ainsi l'Évangile, ce serait blasphématoire. Cependant une telle interprétation peut nous faire mieux comprendre les attaches secrètes qui peuvent lier un cœur sans qu'il le sache. En effet, Un certain " mépris " du monde cache parfois mal, une certaine " envie " de ce monde, au point qu'on se demande, si certains ont vraiment renoncé à ce qu'ils critiquent si violemment.

Il n'y a pas dans le cœur, vraiment renoncé selon l'Évangile, de ressentiment ou d'envie.

Le renoncement demandé par l'Évangile ne libère que s'il est profondément sincère. Il faut parfois des années pour qu'il soit pleinement accepté, mais à ce moment-là, l'âme est libre.

Une autre déviation du vrai sens du renoncement peut être aussi la peur de la vie. Il y a des âmes timorées qui spontanément se renoncent et s'effacent, moins peut-être par renoncement évangélique que par crainte inconsciente d'affronter la vie. Ces âmes pourront sans doute, avec la grâce de Dieu, retrouver leur vigueur et tout entreprendre pour Dieu, mais il n'en reste pas moins qu'il y a souvent chez elles, un manque de magnanimité, un tour d'esprit plutôt négatif et restrictif qui les engage dans la voie matérielle du renoncement sans être pour autant celle du renoncement évangélique. Une certaine peur d'affronter ce monde ne peut absolument pas être la signification du renoncement évangélique.

Dans la même ligne, on peut signaler aussi ce que certains ont appelé une certaine " canonisation de l'échec ". On se console de l'échec en invoquant la loi de mort sur la croix. C'est très vrai qu'un certain échec sur le plan humain peut, dans les mains de Dieu, devenir une source de grâces au plan de Dieu. Mais il ne suffit pas, là encore, d'échouer sur le plan humain pour réussir au plan de Dieu. Il faut que cet échec ait été l'occasion de telles richesses surnaturelles de courage, d'amour, de ténacité, que Dieu s'en serve sur son plan à Lui.

Voyez, toutes ces fausses interprétations ramènent le renoncement à du pur négatif et ne comprennent pas qu'il n'a de valeur que s'il libère en nous et dans le monde, une vie plus haute : la vie de Dieu et la valeur de la charité.

Mais s'il ne libère rien de tel, il reste alors purement et simplement un échec. Un tel renoncement n'est pas évangélique, il déforme les âmes et les paralyse.

Quelle est donc la vraie signification du renoncement ? Elle est toute entière positive. Le renoncement évangélique est la route qui conduit à la vie. C'est donc la réalité positive où il tend qui le justifie. Et si l'appel au renoncement trouve toujours dans l'âme accordée par la grâce, un écho si fort, c'est qu'en réalité, c'est l'appel en elle de la vie nouvelle et du véritable amour. Notre Seigneur a exprimé, d'une manière toute divine et

Pour bien comprendre cela, il faut distinguer notre personne, notre moi selon nous et notre moi selon Dieu. Le renoncement évangélique consiste à dire non (renoncer) à perdre son âme, à nous crucifier pour retrouver notre âme, pour entrer dans la vie. Ce renoncement n'est plus alors une mutilation et ne révolte pas notre âme.

Finalement, on abandonne quelque chose parce qu'on a trouvé plus, mieux, infiniment plus. C'est comme le marchand qui vend tout ce qu'il a pour acquérir la perle unique.



J'ai parlé de notre **moi selon nous**. C'est notre moi atteint par le péché. La mortification portera alors sur la défiguration par le péché de l'image de Dieu en nous. Il s'agit de mourir au péché. Ce moi, selon nous, c'est aussi ce moi légitime, mais encore naturel et humain, trop humain. Il faut lui dire non.

Quant au **moi selon Dieu**, il faut entendre là, l'image de Dieu en nous, ce cœur pur, ce cœur pris par l'amour immense et inconnu que Dieu veut créer en nous. Ce moi, selon Dieu, est susceptible d'accroissements illimités. C'est notre vocation surnaturelle et chrétienne de " saint ", " d'aimé de Dieu ", selon les

toute simple, cette réalité immense qui dilate les âmes. C'est pour Lui, dit-Il, et pour l'Évangile qu'on est appelé à perdre son âme. Sa personne divine et son œuvre, voilà la réalité qui soulève et traverse le renoncement évangélique.

On peut préciser cette doctrine de deux manières. On pourra dire : le renoncement évangélique est la route qui conduit à la vie ; il est la condition de la nouvelle naissance, il est l'appel en nous, de la grande vie de Dieu. Selon cette manière de parler, le renoncement apparaît plutôt comme le moyen d'aller à la charité. On met l'accent sur la pureté nécessaire pour entrer dans la vie. À cette manière de parler se rattache la Béatitude des purs de cœur.

On pourra dire aussi : le renoncement évangélique est la preuve de l'amour, et on s'appuiera sur la phrase de Notre Seigneur : « *Personne n'a plus d'amour que celui qui donne sa vie pour ses amis* ».

Ici, le renoncement apparaît plutôt comme l'expression et la preuve de la charité. L'accent est plutôt mis sur la générosité de l'amour qui va jusqu'à donner sa vie. C'est le mystère de la croix. Ces deux formulations recouvrent la même réalité, à savoir la charité véritable qui s'exprime dans le sacrifice et qui libère les âmes dans ce même sacrifice.

expressions de saint Paul et de saint Jean. Quelle joie de savoir que ce moi, n'est pas chimère, comme disait saint François de Sales : « *Je crois que Dieu m'aime et que mon vrai moi aime Dieu* ». Ce vrai moi existe en tout homme, comme hélas aussi, existe l'autre. Le charnel est, en nous une réalité, mais le spirituel en est une aussi, grâce à Dieu. Et le renoncement, c'est l'appel en nous de l'immense vie de Dieu. C'est le « *Duc in altum* », le « *avance en haute mer* » de l'Évangile.

Ici, se place la béatitude des cœurs purs, des purs de cœur. La pureté du cœur est celle de l'amour. Comme c'est dans l'appétit que se situe la pureté ou l'impureté ; eh bien si l'appétit est pur, le cœur sera pur, l'œil sera pur et tout le corps sera dans la lumière.

Or, l'appétit est pur ou purifié lorsque son premier mouvement va à Dieu, sans se replier sur soi.

La purification opérée par le renoncement tend à délivrer, peu à peu, le cœur, de ce repliement sur soi, instinctif à la nature blessée. La théologie nous enseigne que la blessure fondamentale du péché originel est la malice qui consiste précisément en ce repliement de la volonté sur elle-même, pour se rechercher en tous

ses amours. Par là, elle ne va plus droitement à Dieu. Prenez l'exemple de la Sainte Vierge dans son Immaculée Conception, elle incarne bien la béatitude des cœurs purs. Elle va spontanément à Dieu, d'un seul mouvement qui a duré toute sa vie.

La récompense promise aux cœurs purs, c'est qu'ils verront Dieu, parce que Dieu se donne aux humbles et aux purs, parce que la pureté du cœur nettoie l'œil intérieur, ramène l'âme à sa nature profonde d'image de Dieu. Il y a donc ici, un lien essentiel qui unit la pureté du cœur, effet du renoncement évangélique avec la contemplation chrétienne.

On saisit mieux ici le grand appel positif qui traverse toute la doctrine du renoncement évangélique. C'est l'appel de la nouvelle naissance et des cœurs purs.

L'autre formulation du renoncement fait plutôt appel

à la surabondance et à la générosité de la charité qui spontanément tend à s'exprimer dans le sacrifice.

Sous cette lumière, le renoncement apparaît plutôt comme la preuve de l'amour. En effet, un amour qui ne s'exprimerait pas par quelque chose qui coûte, nous semblerait menteur. En effet, dans notre monde présent, tout entier sous le règne de la croix et de la rédemption, un amour qui n'entraînerait pas le sacrifice, paraîtrait suspect.

Il faut donc trouver sa joie à souffrir et à se renoncer par amour, et c'est dans ce cas seulement qu'on est de l'esprit de Notre Seigneur qui nous dit : « *Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir* ».

Donnons de nous-même, pleinement, et nous recevons beaucoup ●



VOUS AVEZ DIT “ CRISE SANITAIRE ” ?

~ M. l'abbé Xavier Beauvais ~

Réfléchissons sur le fond de cette soi-disant “ crise sanitaire ”.

Manipulation, mensonges, semblent être les outils de surexploitation politique d'une mauvaise grippe. Nous sommes aujourd'hui parvenus à un point de rupture, qu'il convient d'appeler un changement de “ paradigme universel ” parce que le monde est littéralement sous nos yeux en train de changer de face.

On assiste à une élimination des classes moyennes. On met la France à genoux afin de conduire des politiques de destruction de l'État et de la Nation. Mais cette “ crise ” ne serait-elle pas finalement qu'un vaste complot, qu'une machination à visées mondialistes et donc anti-nationales ?

A cette question, il ne faut pas craindre de répondre : oui, il y a une stratégie qui combine pandémie et terrorisme, un traumatisme collectif, une stratégie destinée à nous conduire, à marche forcée, la peur au ventre, à accepter, voire à désirer une gouvernance supra-nationale par la soumission des peuples aux *oukases* de la dictature sanitaire, elle-même faux-nez de l'asservissement universel aux cryptarchies régnautes déguisées en gouvernance mondiale.

Il s'agit bien d'une conspiration ouverte et à échelle planétaire, car la gouvernance globale qui s'annonce à l'occasion de cette dictature ressemble à s'y méprendre à

une véritable tyrannie. Les propos, en partie de Mgr Vigano, ancien nonce apostolique aux États-Unis font état d'une conspiration mondiale contre Dieu et l'humanité pour détruire la base de la société.

Nous voyons, disait-il, des chefs de nation et des chefs religieux se plier au suicide de la culture occidentale et de son âme chrétienne, tandis que les droits fondamentaux des citoyens et des croyants sont niés au nom d'une urgence sanitaire utilisée aux fins d'établir une tyrannie inhumaine et sans visage, un véritable hold-up. Un plan mondial est en cours. Son architecte est une élite mondiale qui veut soumettre toute l'humanité, imposant des mesures coercitives visant à limiter de manière draconienne les libertés individuelles et celles de populations entières, à commencer par la liberté du culte catholique.

La grande réinitialisation est en marche, cette mutation radicale annoncée et claironnée par tous les prophètes de la modernité est une menace imminente. Soyons en tous bien convaincus.

L'État profond mondial trame des complots contre la vie pour la destruction des nations, pour l'abolition des lignes de démarcation mondiales, pour la dissolution de tous les corps intermédiaires à commencer par la

famille et pour l'effacement des genres et de toutes les frontières biologiques.

C'est bien là la conspiration anti-chrétienne qui menace de nous englober tous autant que nous sommes, individus, peuples et nations.

Il est dès lors impossible de passer sous silence que le principal adversaire du mondialisme est le catholicisme, son arme étant la laïcité devenue un puissant moyen d'affaiblir l'Église, de la persécuter et de ruiner la foi des chrétiens. Honte au laïcisme. Ce que ni la Terreur de 1793, ni la Franc-maçonnerie n'avaient osé, la police macronienne peut se vanter de l'avoir réussi.

« *Il n'y a rien de supérieur à la loi civile* » disait déjà un certain Chirac.

Il faut donc affaiblir l'Église pour l'amener à lâcher sur le dogme et la discipline, pour que peu à peu toute la morale chrétienne, les coutumes chrétiennes soient évacuées et remplacées.

L'alignement des mœurs planétaires sur l'éthique maçonnique est le cœur du mondialisme en action : tout frein, tout obstacle à ce projet que la religion pourrait puiser dans la Sainte Écriture, ou la théologie qu'elle en tire, doit être lavé.

Alors ne nous y trompons pas, nous avons toujours les mêmes ennemis de toujours.

Au bout de 20 siècles de christianisme, le langage ne trouve pas de mots pour signifier l'horreur qu'inspire le virus de cette disparition de Dieu dans nos institutions. L'ONU tout comme l'OMS sont à elles seules un immense blasphème, car que veut dire unir et protéger les hommes en dehors du Père qui les a créés, du fils qui les a rachetés, du Saint Esprit qui seul peut les rassembler dans l'amour ?

Que représentent les tribunaux, quand la justice est privée de toute référence au Juge suprême ?

Que dire du silence sur Dieu dans nos écoles où l'on tue Dieu dans l'âme des enfants ?

mondialisme. Il faut ici rappeler à ceux qui croiraient encore à la vocation « *soignante et curative* » de l'OMS, la formule péremptoire assénée par son directeur Brock Chisholm :

« *Ce que les gens doivent développer en tous lieux est le contrôle des naissances et les mariages mixtes dans le but de créer une seule race dans un monde unique et dépendant d'une autorité centrale.* »

Sa préoccupation première n'est donc pas du tout d'ordre sanitaire mais idéologique.

Il faut donc ici dénoncer l'instrumentalisation d'une épidémie, par des gens mis en place dans la perspective de servir à l'instauration d'une politique autoritaire, visant d'abord, sous couvert de souci " sanitaire " à la privation des libertés les plus élémentaires.

Les populations adhéreront avec d'autant plus de zèle à cette privation qu'une propagande aura su installer la panique par des chiffres fantaisistes et par des déclarations grotesques de médecins plus ou moins obscurs.

Ils ne sont pas là pour s'occuper de la santé des gens, mais uniquement pour cautionner les mesures prises par le gouvernement.

Gardons notre langue sans masque pour crier et dénoncer le monumental blasphème qui monte de la terre ensanglantée en offense au Créateur.

Seule une allégeance aux droits souverains de Jésus-Christ sur les âmes, les mœurs et les institutions peut encore nous sauver de la dictature sanitaire, mais à condition de respecter, en commençant par nous-mêmes, l'ordre, car c'est de l'intérieur que la grâce transforme les âmes.

Puis, éclairées et purifiées par la grâce, les âmes traduisent cette vie nouvelle en des gestes humains qui ne soient pas des gestes barrières à la grâce.


Enfin, les mœurs, s'inscrivant dans les lois et les institutions, celles-ci à leur tour se font les remparts de la lumière qui les a suscitées.

On a tellement perdu l'habitude de considérer les réalités temporelles à la lumière de la foi au Christ ressuscité, que l'idée même d'une politique chrétienne a pratiquement disparu du champ de réflexion de l'homme moderne.

Tout cela nous invite à regarder le Ciel, c'est là que nous espérons la vie éternelle.

« *S'il est vrai que notre vie humaine est l'un des plus grands dons qui soit, elle ne constitue pas un impératif absolu ; elle est en réalité seconde par rapport à la vie éternelle de notre âme immortelle.* »

**INTENTION DE LA CROISADE EUCHARISTIQUE
POUR LE MOIS DE FÉVRIER**



**Pour remercier des vocations
et obtenir leur fidélité**

Le pouvoir en place ne s'en est d'ailleurs pas caché tout récemment en présentant sans complexe ce qui « *protégera les enfants de manière complète par rapport à tout signe religieux, à la religion.* »

On ne peut être plus clair dans la définition de la laïcité. On prétend protéger les corps, on foule aux pieds les besoins de l'âme.

L'OMS concourt à la mise en œuvre du

Mgr Paprocki



Si la vie doit être traitée avec respect et déférence, il existe des biens supérieurs comme le martyre ou la tentative de sauver la vie d'autrui.

Si nous avons l'obligation morale d'utiliser tous les moyens possibles pour préserver la vie, alors nous ne devrions même pas monter dans nos voitures, à cause du risque d'accident mortel.

De même face à une pandémie, si pandémie il y a, l'obligation morale de fermer la société, d'obliger les gens à rester incarcérés chez eux, de mettre les employés au chômage, d'envoyer les entreprises à la faillite, d'empêcher les catholiques d'assister à la messe et de rendre à Dieu en toute justice le culte qui lui est dû à lui seul, cette obligation morale revient à imposer une contrainte excessive, des moyens extraordinaires.

La santé physique est importante, mais le plus grand bien est la vie éternelle.

Le libre accès aux moyens de salut établis par Notre Seigneur Jésus-Christ à travers l'Église et le libre exercice de notre religion doivent avoir alors la priorité dans l'ordre moral et juridique.

C'est là tout le sens de la parole de Notre-Seigneur en St Matthieu :

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. »

Alors, de quel droit l'État peut-il obliger les

catholiques à une retransmission de la messe se substituant à la Sainte Eucharistie ?

Seigneur, sauvez-nous, vous êtes notre espérance dans la situation présente et nous crions vers vous notre espérance, car il est nécessaire et urgent de revenir à la normalité de la vie chrétienne qui a le bâtiment qu'est l'église pour foyer.

Si le catholique est tenu de respecter les lois de l'État chaque fois qu'elles ne transgressent pas la loi divine, naturelle ou ecclésiastique, dans la situation présente, les limites ont été dépassées, de la part de l'État qui est entré abusivement dans la sphère ecclésiastique et qui nous a donnés le droit de parler de dictature.

Alors de la dictature " sanitaire ", Seigneur délivrez-nous, sauvez-nous, vous seul avez les promesses de la vie éternelle.

Et puis travaillons la confiance. Dieu nous aime, il est tout-puissant. Rien ne nous arrivera sans sa permission et donc sans la grâce de supporter l'épreuve si nous sommes fidèles à le servir et à lui donner le culte privé et public qui lui est dû.

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie... cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît », voilà notre espérance.

Alors, confiants en la bonté maternelle de la

Très Sainte Vierge Marie, nous espérons qu'elle délivre ce monde, comme le fruit suave de tous nos mérites et de toutes nos souffrances, qu'elle brise toutes les entraves morales et matérielles dont les ennemis de la France et de Jésus-Christ bâillonnent aujourd'hui les véritables serviteurs de Dieu.

Rappelons-nous qu'elle est celle qui, couronnée au Ciel écrase la tête du serpent, de la Bête.

Alors que les difficultés sont grandes pour remplir nos obligations dominicales, alors que la nourriture céleste nous manque, c'est l'occasion de nous jeter aux pieds de notre mère.

On veut nous empêcher toute vie sociale nécessaire à l'équilibre humain, on veut éteindre toute vie spiri-tuelle.

Alors le peuple intelligent et libre doit se mettre à genoux devant sa Mère en lui criant de tout coeur « Venez divine Marie », et ce, dans l'espérance pleine d'enthousiasme que le serpent prendra la fuite pour épargner à notre pays la colère de Dieu.

Dieu entend la prière du juste, surtout quand elle passe par les mains de la très Sainte Vierge Marie.

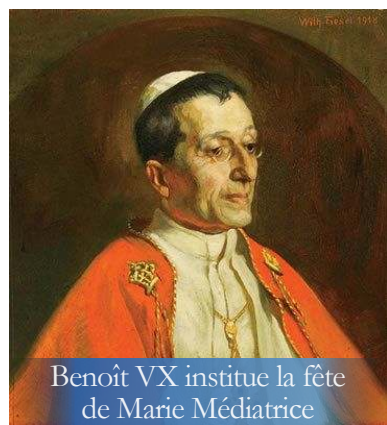
L'incarcération que nous subissons a peut-être été l'occasion pour certains, de prier davantage. L'heure n'est pas au relâchement. Le rosaire est le canal de grâces pour notre temps, Dieu y ayant attaché une puissance très grande ●



À LA GLOIRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

~ Mgr. Carlo-Maria Vigano ~

Notre Dame, tout au long de l'histoire, est intervenue en tant que Mère aimante pour nous avertir des châtiments qui pesaient sur le monde à cause de ses péchés, pour inviter les hommes à la conversion et à la pénitence, et pour remplir ses enfants d'innombrables grâces. Là où la Parole de Dieu semble oubliée, voici la voix de Marie Très Sainte, maintenant pour annoncer une dévotion



particulière, maintenant pour demander des sacrifices et des prières pour échapper aux pestes et aux fléaux. La Médiatrice de toutes les grâces nous a mis en garde en appelant l'humanité tourmentée par la rébellion à la loi divine à une vraie repentance et à la récitation du Saint

Rosaire. Celle qui daigne se montrer à nous pauvres mortels est toujours la même, toujours Miséricordieuse, toujours notre Avocate.

A Fatima, la Dame qui est apparue aux petits bergers a demandé au Pape, en union avec tous les évêques, de consacrer la Russie à son Cœur Immaculé : cet appel n'a pas encore été entendu, malgré le fait que se sont concrétisés les désastres que le monde aurait à affronter s'il n'était pas répondait aux demandes de la Sainte Vierge. L'athéisme militant du communisme s'est

répandu partout, et l'Église est persécutée par des ennemis impitoyables et cruels, alors qu'elle est infestée de clercs corrompus et vicieux. Et pourtant, malgré la reconnaissance de l'origine surnaturelle des apparitions et l'évidence des calamités qui affligent les hommes, la Hiérarchie refuse d'obéir à Notre-Dame. « *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts, ils ne seraient pas persuadés* », dit Abraham au riche dans la parabole. Est-il possible qu'ils ne sachent même pas écouter la voix de la Mère de Dieu et notre Mère ? Qu'est-ce qui opprime leur cœur, qu'est-ce qui obscurcit leur esprit au point de les rendre sourds et aveugles, alors que le monde s'enfonce dans l'abîme et que tant d'âmes se damnent ? (...)

L'Église des catholiques, l'Église qu'aiment ceux qui s'honorent du nom de chrétien, est celle qui ne recule pas devant l'autorité civile, s'en faisant qui plus est complice et courtisane, mais celle qui endure la persécution avec courage et regard surnaturel, sachant qu'il vaut mieux mourir parmi les tourments les plus atroces plutôt que d'offenser la Très Sainte Vierge et son divin Fils. C'est celle qui ne se tait pas lorsque le tyran défie la Majesté de Dieu, afflige ses sujets, trahit la justice et l'autorité qui la légitime. C'est celle qui ne cède pas face au chantage, ni ne se laisse séduire par le pouvoir ou l'argent. C'est celle qui monte au Calvaire, en tant que Corps Mystique du Christ, pour achever dans ses propres membres les souffrances du Rédempteur et avec lui s'élever triomphante. C'est elle qui aide les faibles et les opprimés avec miséricorde et charité, tandis qu'elle se dresse sans peur et terrible

devant l'arrogant et l'orgueilleux. Lorsque le Pontife de cette Église parlait, le troupeau du Christ entendait la voix consolante du Pasteur, dans une longue série de Papes unanimes et attachés à la même profession de foi.

A l'inverse, la soi-disant "église" de Bergoglio n'hésite pas à fermer les églises, s'arrogeant le droit méchant de refuser le culte public à Dieu et de priver les fidèles de la grâce des sacrements à cause d'une misérable connivence avec le pouvoir civil. Elle humilie la Sainte Trinité au niveau des idoles et des démons avec les rituels sacrilèges d'une religion néo-païenne ; arrache la couronne et le sceptre au Christ-Roi, au nom du globalisme maçonnique ; offense la Co-Rédemptrice et la Médiatrice pour ne pas ennuyer ses ennemis les hérétiques ; trahit le devoir de prêcher l'Évangile au nom du dialogue et de la tolérance ; se tait et falsifie la Sainte Écriture et les Commandements de Dieu pour plaire à l'esprit du monde ; altère les paroles sublimes et inviolables de la prière que Notre Seigneur nous a enseignée ; profane la sainteté du sacerdoce, effaçant chez les clercs et les religieux l'esprit de pénitence et de mortification et les abandonnant aux séductions du diable ; nie deux mille ans d'histoire, méprisant les gloires du christianisme et la sage intervention de la divine Providence dans les affaires terrestres ; suit avec zèle les modes et les idéologies, plutôt que de modeler les âmes à la suite du Christ ; se fait esclave du prince de ce monde, afin de conserver prestige et pouvoir ; vient prêcher le culte blasphématoire de l'homme en rejetant les droits souverains de Dieu. Et quand Bergoglio parle, les fidèles sont presque toujours scandalisés et perplexes, car ses paroles sont exactement le contraire de ce qu'ils attendent du Vicaire du Christ. Il demande l'obéissance à sa propre autorité, quand il l'utilise pour détruire la papauté et l'Église, contredisant sans exception tous ses prédécesseurs.

Nous avons la promesse de la Très Sainte Vierge Marie : « *En fin de compte, mon Cœur Immaculé triomphera.* » Inclignons-nous devant ce Cœur qui bat avec la plus pure Charité, afin que la flamme de ce saint amour se reflète en chacun de nous ; afin que la flamme qui y brûle illumine nos esprits et leur permette de saisir les signes des temps. Et si nos pasteurs se taisent par peur ou par complicité, la multitude de laïcs et de bonnes âmes ont l'opportunité de compenser leur trahison et d'expier leurs péchés, invoquant la miséricorde de Dieu qui « *a aidé Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde* » (Lc 1, 54).

Aujourd'hui, les grands prêtres de ce Sanhédrin moderne scandalisent Notre Seigneur et Sa Très Sainte Mère, serviteurs complaisants de l'élite mondialiste qui veut établir le royaume de Satan ; demain, ils se retireront devant les victoires de la Virgo potens, qui restaurera la sainte Église et donnera paix et harmonie à la société, grâce à la prière et aux sacrifices de tant de ses enfants humbles et inconnus.

Que ce soit notre vœu.

NOTE :

Si ces critiques sont hautement justifiées, il est cependant un point sur lequel nous ne pouvons que nous inscrire en faux par rapport à l'analyse de Mgr Vigano. Ce dernier soutient en effet que le pape François détruit la papauté et l'Église « *contredisant sans exception tous ses prédécesseurs* » : « *Il [le pape François, ndlr] demande l'obéissance à sa propre autorité, quand il l'utilise pour détruire la papauté et l'Église, contredisant sans exception tous ses prédécesseurs* » écrit le prélat italien dans le texte traduit ci-dessus.



Au contraire, en s'appuyant sur l'enseignement de Mgr Lefebvre, l'évêque qui pour sauver la Tradition a condamné dès le début la révolution doctrinale du concile Vatican II, nous pouvons affirmer que de Paul VI à Benoît XVI sans exception, ces papes conciliaires qui l'ont promulguée, approuvée, mise en pratique ont participé à la destruction de la papauté et de l'Église, au même titre que l'actuel occupant du siège pétrinien.

Rappelons les mots célèbres de l'archevêque, fondateur du séminaire d'Écône, qui parlait de « *l'auto-démolition de l'Église* », du « *libéralisme du Pape [qui] détruit de l'intérieur la foi catholique* », de tout ce que « *la liberté religieuse, l'œcuménisme, les réformes conciliaires* » prônés par tous ces papes post-Vatican II a d' « *inacceptable* », « *cela va à l'encontre de la tradition, de la foi, à l'encontre du Magistère de onze papes, de Pie VI à Pie XII. Je choisis de suivre ces onze papes et non les deux derniers (c'est-à-dire Paul VI et Jean-Paul II, ndlr)* ». Si l'on considère également les actions hétérodoxes du pape Benoît XVI, qui renouvela le scandale d'Assise et bien des gestes œcuméniques des papes Montini et Wojtyła, il est indubitablement difficile de ne pas rendre les prédécesseurs de François tout autant responsables de l'auto-démolition de la papauté et de l'Église que le jésuite argentin de blanc vêtu ●

Francesca de Villasmundo

LES SAINTS DE PROVENCE

~ M. l'abbé Louis-Marie Buchet ~

suite de l'article de l'Acampado n°166

SAINTE MARTHE À TARASCON

Toujours empressée, l'*hôtesses du Seigneur* ne mérite plus le reproche d'être agitée (St Luc, X), et bientôt on pourra inscrire cela sur sa tombe : « Sollicita non turbatur » *empressée mais ne se trouble plus.*

En arrivant dans la région, elle eut à la débarrasser de la fameuse *tarasque*, ce qui l'aïda beaucoup à rentrer dans l'estime des habitants¹. Elle *prêchera* dans la région d'Arles, ainsi qu'en Avignon, où la vertu de sa parole sera secondée par les miracles : Raban rapporte celui de la résurrection d'un jeune homme qui s'était noyé en voulant traverser un bras du fleuve pour venir l'entendre de plus près. Pendant qu'elle travaillait là, elle se retirait la nuit dans une grotte du rocher sur lequel est bâtie la ville : elle y élèvera un premier oratoire, qui deviendra la cathédrale Notre-Dame des Doms, qui, reconstruite par Charlemagne, fut consacrée par le Christ Lui-même, comme cela est attesté par plusieurs Papes (Cf. Bol. XII, 155...) Plus tard la sainte se retira à Tarascon, où elle s'entoura de femmes désireuses de perfection, fondant ainsi déjà l'ancêtre de nos couvents (Faillon II, 319). Elle terminera saintement sa vie entourée de tout un peuple (le récit en est donné par exemple par les Bol., au 29/07)².



Tarascon, "réplique" du reliquaire offert par Louis XI

LEUR MÉMOIRE SERA EN BÉNÉDICTION

Ayant fait un petit tour de nos *saints de Provence*, il est temps de suivre les foules de pèlerins à leurs tombeaux. A Tarascon, Raban lui-même rapporte que Clovis fut guéri par l'intercession de sainte Marthe d'un mal de reins dont il

souffrait depuis longtemps ; là le jugement de Dieu s'applique *sur le champ* sur les sacrilèges... et au XIV^{ème} siècle les fidèles du Briançonnais auront l'idée, face à la peste dévastatrice d'implorer le secours de la grande sainte Marthe *qui fait tant de miracles à Tarascon*. Protégés, ils y viendront en procession et deux ans plus tard c'est à cette même ville qu'ils confieront leur Vierge, pour la protéger des Vaudois³.

A Marseille, au IX^{ème} siècle les Bourguignons viendront enlever le corps de saint Lazare pour l'emporter à Autun sous le prétexte de le *protéger des sarrasins*. Par bonheur deux prêtres marseillais purent substituer le chef vénérable, qui est ainsi toujours vénéré à la cathédrale de *La Major*. Les chroniques bourguignonnes sont là aussi pour attester les miracles qu'il fit depuis chez eux... Disparaît du même coup le fameux *Lazare d'Aix*, du V^{ème} siècle qu'on nous ressert aujourd'hui : évidemment les fidèles ont confondu leur évêque avec ce Lazare, qui n'est ni martyr ni même recommandable...

A Saint-Maximin (83), où ce Pontife ensevelit sainte Marie-Madeleine (et où il voulut reposer lui-même, et plus tard saint Sidoine, l'aveugle-né de l'Evangile et son successeur sur le siège d'Aix), on la

voit déposée, sinon au début, au moins avant le IV^{ème} siècle, dans un tombeau si blanc qu'on le disait d'albâtre. Son ancienneté est attestée entre autres détails par la *fenestella*, petite ouverture qui y est pratiquée, et qui correspond à un usage des fidèles des premiers siècles⁴.

LE « NOLI ME TANGERE »... (ne me touche pas)

Il faut nous attarder un peu sur ce qui entoure cette dernière sépulture. Au XI^{ème} siècle des moines de Vézelay

1. Cf. abbé Faillon, I, 1215-18 : la *Vie* de plus d'un saint témoigne que des animaux terribles vivaient encore au début du *Moyen-Age*... et ici un crocodile du Nil pourrait très bien avoir effrayé de la sorte... On représente la sainte avec de l'eau bénite en cette circonstance : elle a très bien pu être instituée par un apôtre : cf. *Petits Bollandistes* (notés Bol.), au 21/09...

2. La présence de saint Front (de Périgueux) à son inhumation, dut bien avoir quelque chose de miraculeux, dit l'abbé Faillon (II, 339), mais pour justifier le gant vu à Tarascon jusqu'en 1793, on aurait de la peine à prouver l'usage de l'anneau épiscopal... dès le I^{er} s.

3. C'est la magnifique histoire de la *Belle Briançonne*, qui a donné lieu à la grande fête et procession de St-Etienne-du-Grès (Bol. V, 153). Quant au corps de ste Marthe, il fut découvert intact, comme cela est palpable dans la relique de l'église de Roujan (34) (Bol. IX, 104).

4. Comme le reconnaît Dom G. Morin, adversaire farouche de ces traditions : in *Un essai d'explication des traditions provençales*, par Dom L. Lévêque, 1898, p. 10.

furent courir le bruit qu'ils possédaient le corps de sainte Marie-Madeleine. Malgré les interdictions officielles qui vinrent à certains moments leur barrer la route, ils réussirent à monter un pèlerinage... et on se trouva avec *deux corps* de la sainte – puisqu'on savait par ailleurs qu'elle reposait quelque part, sous l'abbatiale de Saint-Maximin. Charles de Salernes, fils du Comte de Provence et neveu de saint Louis, y dirigea donc en 1279 des fouilles dans le plus grand secret...

On tomba sur un cercueil qui se mit à dégager un parfum suave : c'était celui de saint Sidoine, mais dans lequel en 710 on avait placé (comme l'attestait une inscription et un parchemin) le corps de notre sainte. Elle avait un rameau de fenouil qui sortait de sa bouche (on connaît désormais que c'était une coutume au I^{er} s. de mettre une graine de cette plante sous la langue du défunt) ; sa langue était intacte ainsi que quelques cheveux, mais ce qui intrigua le plus fut un morceau de chair, qui demeura même attaché au front jusqu'en 1780. A n'en pas douter, puisque c'était par un miracle, il s'agit de l'endroit que dut toucher Notre-Seigneur quand Il lui dit le matin de Pâques : « ne me touche pas, je ne suis pas encore remonté vers mon Père... »⁵. On porta son crâne au Pape, et l'on constata que la mâchoire qui était à Rome s'emboîta parfaitement...

LA DÉVOTION DES PEUPLES

La redécouverte de ces trésors raviva la dévotion des fidèles, mais non sans un immense respect : pas une femme (même reine ; et combien de têtes couronnées s'y sont prosternées !) n'y entra, ni un homme en armes. Ces lieux furent confiés à l'Ordre de saint Dominique.

Il faut mentionner les *Madelonnettes*, et autres Ordres dédiés aux deux sœurs, la *croix de Sainte-Marthe*, les œuvres de charité en faveur des lépreux, qui sont sous le patronage spécial de saint Lazare ainsi qu'un Ordre militaire ; les protections extraordinaires de Croisés, dues à l'intercession de sainte Marie-Madeleine etc.⁶.

Enfin, les pèlerins étaient aussi attirés par le trésor de la Madeleine elle-même : la *Sainte-Ampoule* (qui malheureusement fut volée en 1904). Elle contenait, disait la tradition, de la terre du Calvaire imbibée du Sang rédempteur, qui bouillonnait chaque année le Vendredi

Saint, et recevait dans les processions le même culte que le Saint-Sacrement.

« LA PETITE ROME DES GAULES »

Revenons dans la région de Tarascon, pour y trouver saint Trophime qui est parfois vu comme un *coopérateur de sainte Marthe*. En réalité, la tradition des églises de Provence le donne envoyé par saint Pierre pour être son *vicaire* (Faillon II, 348) dans la fondation des églises de la contrée ; ce qui est confirmé, même au niveau de la Gaule, par l'échange épistolaire qui se fit au V^{ème} entre Rome et 19 évêques de la région sur la primauté d'Arles. On y voit de ces paroles solennelles : « **Toute la Gaule sait, et la sainte Eglise romaine n'ignore pas** »... que la foi s'est étendue partout (en Gaule) à partir de l'église d'Arles (I, 614 ; et Marseille n'est pas concernée). Son évêque porta ainsi longtemps le titre de *Primat des Gaules*. Saint Trophime est d'ailleurs nommé en tête de plusieurs des listes des 7 évêques envoyés par saint Pierre⁸.

Il était disciple de Notre-Seigneur (un des 72), et Raban le range parmi les *anciens*⁹, c'est à dire ceux qui avaient suivi le Christ depuis le début ; et rien n'empêche absolument, de le voir en outre de la famille des saints Paul, Barnabé et Etienne. Enfin, il était d'Ephèse, comme nous l'apprennent les *Actes des Apôtres*, XIX et XX, ce qui a peut-être motivé le fait qu'il reparte avec saint Paul en Orient (cf. plus loin, saint Serge de Narbonne...) après le voyage qu'il fit en Espagne à la fin de sa vie : on voit en effet l'apôtre écrire à *Timothée* (IV) : *j'ai laissé Trophime malade à Milet* (i.e. en Asie Mineure). Tout cela montre que ce dernier était certainement arrivé à Arles beaucoup plus tôt : plusieurs disent même *vers 46*.

LA TRANSFORMATION D'UNE CITÉ

Quand saint Trophime arriva dans la cité d'Arles, déjà colonie romaine depuis plus d'un siècle (après avoir été fondée par les Grecs de Marseille...) il y trouva, dit-on, une coutume abominable : elle consistait à immoler le 1^{er} mai à la déesse Diane trois jeunes hommes, après les avoir engraisés toute l'année. La tradition rapporte que ce fut saint Trophime qui y mit fin ; et comme on sait par ailleurs que ce fut Claude (mort en 54) qui fit cesser complètement ce genre de pratiques, cela nous donne un

5. Le récit de ces découvertes et l'étude des preuves sont développés in Faillon I, 867-914.

6. Par exemple le vœu à l'origine du Prieuré Ste-Madeleine de Mantes, ou le cas de st Adjuteur de Vernon (27) qui, de prisonnier en Palestine, se retrouva en Normandie. C'est cette histoire qui pour l'abbé Faillon (II, 106) aurait pu inspirer la *légende de la Croix de la Liève*, à Narbonne.

7. Cf. Faillon I, 912-16. Il est certain que les 1^{ers} chrétiens recueillaient le sang des martyrs. Le P. M-Ant. de Lavar ajoute la tradition des larmes de N-D qu'on aurait vénérées à Embrun (05) et Maguelone (34). Mais on ignore s'il s'agit

d'une méprise de st Grégoire de Tours à propos de baptistères qui se remplissaient miraculeusement, dont les emplacements varient selon les auteurs.

8. La ville étant placée au carrefour de plusieurs voies romaines importantes, on y a verra passer plus ou moins longuement de nombreux apôtres des autres provinces, à commencer par saint Denis, qui y placera saint Rieul (l'apôtre de Senlis), comme successeur immédiat de saint Trophime (certaines listes indiquent même saint Denis 2^{ème}, et saint Rieul 3^{ème} évêque d'Arles).

9. Faillon II, 283-4.

élément intéressant pour confirmer une date assez avancée pour l'arrivée de notre apôtre (cf. *Annales historiographiques* (notées Ah), III, 1011 et 1008).

Arles païenne aussi avait un cimetière très célèbre, qu'on appelait les *Champs Elysées*, ou *Alyscamps*. L'un des soins de son premier évêque (en n'oubliant pas pourtant que les évêques à l'époque étaient dits *régionnaires...*), fut de christianiser cette terre où seraient enterrés les fidèles. Il y fit donc un oratoire, qui fut consacré à la Mère de Dieu *encore vivante*, comme en témoigne une inscription désormais à Rome (Ah III, 1006), et la tradition atteste qu'il fut béni par le Christ en Personne, les évêques présents se disputant *l'honneur* de ne pas avoir à le faire. Là aussi, une très vieille inscription vient confirmer le fait... à Bordeaux ¹⁰ ! A Montmajour on montre une grotte où les premiers chrétiens venaient visiter leur apôtre. On la nomme son confessionnal ¹¹.

LA SÉPULTURE...

Saint Trophime voulut être inhumé là, aux Alyscamps, où on le découvrira entre les X^{ème} et XII^{ème} siècles. Son corps sera alors transporté avec très grande solennité dans la Primatiale Saint-Etienne, qui peu à peu prendra le nom de son premier apôtre ; tandis que son

tombeau demeura, lui, à Saint-Honorat des Alyscamps, où en 1789 on voyait encore son épitaphe datable au moins du VI^{ème} siècle.

On croit que notre évêque convertit – en secret – le préfet des Gaules, qui résidait en Arles, et que celui-ci lui donna une salle du prétoire pour les réunions des chrétiens ; salle que les archéologues du XIX^{ème} siècle croient reconnaître dans les vestiges bien romains... découverts sous la Primatiale. Si l'on en croit encore la tradition, c'est là que saint Trophime plaça les reliques de saint Etienne (bien que d'autres assurent que ce ne fut qu'au V^{ème} s.) ; en tous cas Arles fait exception dans le langage : alors que les églises paroissiales... s'appelaient *ecclesia*, la Primatiale était désignée comme *basilica* (i.e. à la façon des églises de couvent ou de celles renfermant quelque souvenir particulier). L'archéologie moderne découvre dans le coin Sud-Est du centre ancien, une grande église qui aurait pu même être la cathédrale du VI^{ème} au IX^{ème} siècle...

Enfin, on découvrit avec le corps de saint Trophime des Saints Innocents, comme c'est le cas auprès des sépultures des apôtres de la Provence, et chez d'autres saints du I^{er} siècle en Gaule ●

(à suivre)



Arles, Saint-Honorat et le cimetière des Alyscamps

10. « Comme à Arles », y était-il inscrit (Ah III, 1002-3) ; et aux Alyscamps les corps des fidèles arrivaient depuis toute la vallée du Rhône sur des barques, avec l'argent pour la sépulture. Et gare à qui volerait l'argent des morts : Dieu en châtie plus d'un.

11. Cf. Dom Bérengier, in *La Revue de Marseille et de Provence*, 1870, p. 245-9.

12. Ceux de Saint-Victor, à Marseille, furent apparemment apportés, eux, par saint Jean Cassien, au V^{ème} s.

AHMAD AL-TAYYEB ET "TUTTI FRATELLI"



Voilà les pensées profondes de celui qui a encouragé l'encyclique du Pape François.

« Il ne fait aucun doute que l'Église occidentale, à un moment donné de l'histoire, a ouvert la voie au colonialisme, ou a été utilisée par le colonialisme pour réaliser les objectifs du colonialisme en Orient. C'est Pourquoi le phénomène de prosélytisme - ou encore d'orientalisme, qui en a découlé - est la conséquence directe du colonialisme. (...) Si vous considérez l'islam, vous ne trouverez rien de tel: à aucun moment de l'histoire, LES MUSULMANS N'ONT FORCÉ LES PEUPLES DES AUTRES PAYS À SE CONVERTIR, ni ne les ont encouragés à le faire par le biais de l'argent, de cadeaux, d'emplois, etc, pour préparer le terrain à l'occupation par l'armée islamique. La raison en est que selon les enseignements islamiques, la loi et la jurisprudence, ON NE FORCE PAS UN PAYS À SE CONVERTIR. (...) LE "DJIHAD POUR ALLAH", C'EST LA DÉFENSE. Avez-vous entendu Parler du ministère de la Défense ? C'est cela, le djihad. Aucun verset du Coran ne vous demande d'initier le combat. Ce que vous trouverez, c'est [l'injonction] de vous battre pour répondre au combat. (...) J'AFFIRME QUE SANS L'ISLAM ET LA CULTURE DE L'ISLAM, L'EUROPE SERAIT RESTÉE DANS UN OBSCURANTISME TOTAL JUSQU'À AUJOURD'HUI. C'EST L'ISLAM QUI L'A ÉVEILLÉE. NOTRE CULTURE SE TROUVE EN ANDALOUSIE ET À ROME. TOUT CET ART À ÉTÉ AMENÉ PAR LES MUSULMANS ; SANS LA CIVILISATION DES MUSULMANS, L'EUROPE NE SERAIT PAS L'EUROPE ET EN CONSÉQUENCE, L'AMÉRIQUE NE SERAIT PAS L'AMÉRIQUE. (...)

Ce sont les juifs qui ont initié l'animosité envers les musulmans, en REJETANT LE MESSAGE DU PROPHÈTE MAHOMET. Dans un entretien du 5 mai 2017 sur la Première chaîne télévisée égyptienne, cheikh Al-Tayyeb a déclaré que les juifs « ont pris des mesures réelles pour contrecarrer, tuer et enterrer l'appel islamique dans ses balbutiements ». Alors que 1 400 ans se sont écoulés depuis l'avènement de l'islam, le cheikh d'Al-Azhar estime que « NOUS SOMMES TOUJOURS VICTIMES D'UNE INGÉRENCE JUDÉO-SIONISTE DANS LES AFFAIRES DES MUSULMANS. » Le Coran dit : « Tu trouveras certainement que les juifs et les associateurs sont les ennemis les plus acharnés des croyants. » Ahmad Al-Tayyeb : L'égalité est-elle un principe absolu ou un principe limité ? Nous pouvons constater que la notion islamique d'égalité est limitée. En revanche, la notion occidentale d'égalité est, je regrette de le dire, absolue. Elle a détruit - ou s'est efforcée de détruire - un bon nombre de valeurs qui sont plus vitales pour la stabilité de la vie des personnes. Si nous examinons la notion occidentale d'égalité... En tant que chercheur, j'ai le droit de dire que cette notion est erronée, à mon avis. [...] Les gens devraient comprendre que lorsque le Coran mentionne LE FAIT DE BATTRE SA FEMME, il ne s'agit pas d'un ordre. Au contraire, LE CORAN PERMET D'UTILISER CETTE MÉTHODE... C'EST-À-DIRE QUE LE MARI EST AUTORISÉ À RECOURIR À CE TYPE DE TRAITEMENT.

Je veux donc que les gens comprennent que battre sa femme n'est pas un ordre à quelque niveau que ce soit dans la charia. C'est exactement comme de manger les morts quand on est sur le point de mourir. C'EST UNE SITUATION À LAQUELLE ON PEUT AVOIR RECOURS QUAND IL N'Y A PAS D'AUTRE MOYEN, ET QUAND ON CROIT FERMEMENT QUE cela aidera à résoudre le problème. Seulement dans ce cas, le mari est autorisé à battre sa femme (...) Quitter l'Islam, l'apostasie est un crime qui doit être puni de mort ».

LE ROI DES ROIS

~ R.P. Joseph d'Avallon ~

Sermon du 10/01/2021

En ce beau jour de l'Épiphanie, fêtons le Roi des Rois qui est couché dans la crèche, et les trois rois qui sont venus l'adorer.

Oui, nous devons le dire, nous devons dire :

- Bienheureux les peuples dont les chefs se prosternent, le visage dans la poussière, en présence du Roi du Ciel qui repose dans la paille ;

- Bienheureux les peuples à qui les chefs ont donné l'exemple en se mettant en marche les tout premiers sur la route qui conduit au Christ ;

- Bienheureux les peuples des rois Melchior, Balthasar et Gaspard et de tous les rois, de tous les princes et de tous les chefs dont l'amour de Jésus-Christ a assuré le bonheur ;

- Bienheureux les peuples dont les chefs ne sont portés que par la préoccupation du salut de l'âme de leurs sujets et de tout ce qui peut le favoriser ;

- Bienheureux les peuples dont les chefs n'amassent pas l'or dans leurs coffres et dans leurs poches mais le mettent au service du Christ et de tous les petits ;

- Bienheureux les peuples dont les chefs ne brûlent pas l'encens devant des idoles mais devant l'unique Sauveur ;

- Bienheureux les peuples dont les chefs offrent la myrrhe, celle de leurs sacrifices unis à celui de Jésus-Christ, pour le bonheur de leurs sujets ;

- Bienheureux les peuples dont les chefs reconnaissent qu'ils n'ont d'autorité que celle qui leur vient de Dieu ;

- Bienheureux les peuples que leurs chefs ont dotés d'une constitution politique toute fondée sur la sagesse divine ;

- Bienheureux les peuples que leurs chefs gouvernent dans le respect de l'Ordre divin, de la Loi éternelle et de l'Évangile ;

- Bienheureux les peuples dont les chefs savent qu'ils auront à rendre compte de l'administration de leurs États au Roi des Rois.

Mais s'il est vrai que les chefs vertueux et saints assurent le bonheur de leurs peuples, nous sommes bien placés pour savoir que les chefs impies font certainement leur malheur :

- Malheureux les peuples dont les chefs, loin de

se prosterner le visage dans la poussière en présence du Roi du Ciel qui repose dans la crèche, s'en font les négateurs et les blasphémateurs ;

- Malheureux les peuples dont les chefs font l'étalage de leur athéisme et de leurs débauches et ouvrent les tout premiers la route qui mène à l'enfer, l'enfer sur la terre et l'enfer pour toujours ;

- Malheureux les peuples gouvernés par les Antiochus Epiphane, les Hérode, les Néron et par leurs successeurs, dont l'impiété est le scandale de tous ;

- Malheureux les peuples trahis par des chefs qui travaillent à leur ruine au profit du mondialisme apatride ;

- Malheureux les peuples dont les chefs ont légalisé le massacre des innocents dans le sein de leurs mères et sur le lit des hôpitaux ;

- Malheureux les peuples qui sont pulvérisés par la lutte des classes dans les entreprises, par le divorce dans les familles, par la division et la haine partout instillées ;

- Malheureux les peuples que l'on gave d'internet, de pornographie pour les abêtir et les abrutir ;

- Malheureux les peuples que l'on fait vivre masqués afin de les museler et de tuer tous les rapports humains. Ils n'ont besoin d'autre vaccin que celui contre la religion vaccinale rendue obligatoire ;

- Malheureux les peuples que l'on ne flatte avec les idées de souveraineté populaire et de suffrage universel et qu'on trompe avec des élections en *trump'l'œil*, que pour les mieux asservir ;

- Malheureux les peuples dont les chefs sont des tyrans qui piétinent les lois divines et imposent à la place les outrecuidants droits de l'homme ;

- Malheureux les peuples dont les chefs qui nient Dieu se comportent comme s'ils étaient Dieu.

Hélas, notre condition est celle d'un peuple malheureux et d'un peuple dont le malheur ne cesse de croître car il est livré à des chefs impies.

- Mais que doit-on dire à ces peuples malheureux asservis par des chefs iniques à un régime d'iniquité ?

- Leur dirons-nous de soupirer sur leur malheur en attendant des temps meilleurs ?

- Leur dirons-nous de ne pas résister à la marée de l'impiété ?

- Leur dirons-nous de se laisser enlever sans résister jusqu'aux derniers vestiges de leur Foi ?

◦ Leur dirons-nous de supporter sans broncher l'empire de la décadence, du pourrissement et de la destruction ?

◦ Leur dirons-nous de livrer leurs familles, leurs femmes, leurs enfants, leurs sanctuaires et leurs âtres à la sodomisation rendue obligatoire et aux mœurs contre nature ?

◦ Leur dirons-nous qu'ils obéiront bien au Christ s'ils tendent l'autre joue aux menteurs, aux voleurs, aux violeurs et aux persécuteurs ?

◦ Dirons-nous aux mères de famille de se laisser arracher leurs enfants de leurs ventres et de leurs foyers pour de nouveaux génocides des corps et des âmes ?

◦ Dirons-nous aux pères de famille d'abdiquer de leurs droits et de leurs devoirs de citoyens et de catholiques ?

◦ Dirons-nous que la victoire de l'impunité, de la secte maçonnique et du diable sont désormais inéluctables ?

◦ Vous présenterons-nous des mouchoirs pour que vous pleuriez une civilisation chrétienne à jamais disparue, et que vous pleuriez comme des femmes ce que vous n'avez pas su défendre comme des hommes ?

A Dieu ne plaise ! Et si nous vous tenions ce langage, ne nous écoutez pas.

Voilà ce que nous vous disons :

◦ Vous n'avez pas le droit ni de capituler, ni de désespérer ; vous pécheriez gravement à capituler et à désespérer ;

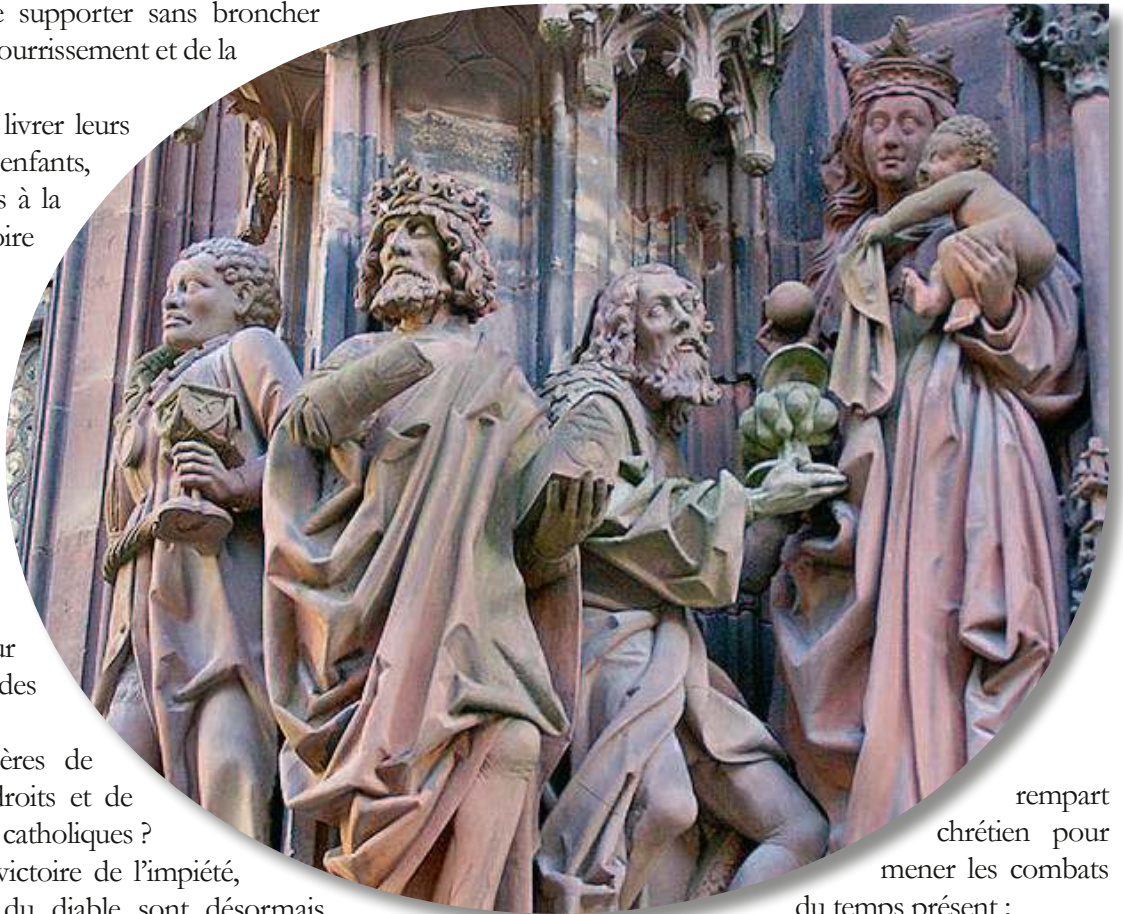
◦ Vous devez vous souvenir que si Dieu est avec nous, personne n'est contre nous ;

◦ Vous devez vous rappeler que David a vaincu Goliath, que Déborah, Judith, Esther dans l'Ancien Testament, sainte Jeanne d'Arc, saint Jean de Capistran, saint Pie V, et tant d'autres dans le Nouveau ont remporté tant d'éclatantes victoires qu'il est mille fois démontré par l'Histoire que Dieu se rie de ses ennemis ;

◦ Vous devez égrener sans répit vos Rosaïres comme on maintient son doigt appuyé sur la gâchette d'une arme automatique ultra-performante ;

◦ Mais si vous devez égrener vos Rosaïres et ne pas cesser de prier, vous ne devez pas vous dire non plus que vous avez fait tout ce que vous aviez à faire par vos prières ;

◦ Vous avez le devoir de vous investir, mieux que nos pères ne l'ont fait, sur les restes de la dentelle du



rempart chrétien pour mener les combats du temps présent ;

◦ Vous devez le faire mieux que nos pères puisque ce que nos pères ont fait n'a pas suffi pour garder nos autels et nos foyers ;

◦ Vous le devez à Dieu qui vous a marqués du sceau de la confirmation comme ses soldats ;

◦ Vous le devez à vos patries terrestres qui sont menacées de mort par l'internationalisme apatride ;

◦ Vous le devez à vos enfants pour qu'ils ne soient ni des dhimmis de l'islamisme, ni des ilotes du mondialisme ;

◦ Vous le devez de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et jusqu'à la dernière goutte de votre sueur et de votre sang s'il le faut.

Et nous le disons tant aux hommes qu'aux femmes, car lorsqu'on est dans un temps où « *les évêques ont des courages de filles, les filles doivent avoir des courages d'évêques.* »

Cette année, au tirage des rois, nous n'accepterons de tirer que des rois, que des reines, que des chefs agenouillés devant le Fils de Dieu et sa sainte Mère. Les autres, nous les rejeterons. Et après nous être agenouillés avec nos rois, avec nos reines, avec nos chefs, nous nous lèverons tous ensemble pour mener la bataille sous l'étendard du Christ-Roi ! ●



DOCTRINE DE ST THOMAS SUR L'ISLAM

(Somme Théologique)

Les sectaires qui veulent introduire l'erreur emploient des moyens tout opposés. Nous le voyons par l'exemple de Mahomet, qui gagna les peuples en leur promettant les plaisirs des sens, auxquels on se sent porté par la concupiscence de la chair. Ôtant tout frein à la volupté sensuelle, il leur donna aussi des lois conformes à ses promesses et **AUXQUELLES LES HOMMES CHARNELS SONT TOUJOURS PRÊTS À OBÉIR**. Il n'enseigna comme vérités que des choses qui sont facilement saisies **PAR LES ESPRITS LES PLUS MÉDIOCRES** à l'aide des lumières naturelles ; et même il mêla à ces vérités des fables nombreuses et les dogmes les plus faux. Il ne chercha pas à s'autoriser de prodiges faits par une vertu surnaturelle et qui seuls rendent un témoignage suffisant à l'inspiration divine, puisque l'opération visible ne pouvant venir que de Dieu, elle prouve que le docteur de la vérité est invisiblement inspiré ; mais **IL SE DIT ENVOYÉ AVEC LA FORCE DES ARMES, CARACTÈRE QUE PEUVENT REVENDIQUER AUSSI LES VOLEURS DE GRAND CHEMIN ET LES TYRANS**.

Au commencement, il lui fut impossible de s'attacher même un petit nombre d'hommes sensés et versés dans les choses divines et humaines, mais ceux-là seulement qui, **VIVANT DANS LES DÉSERTS À LA MANIÈRE DES BÊTES**, ignoraient complètement les vérités divines. C'est avec celle multitude et **PAR LA VIOLENCE DES ARMES** qu'il en contraignit d'autres à plier sous ses lois. Il n'a pour lui le témoignage divin d'aucun des prophètes venus avant lui, Au contraire, il altère dans **UNE HISTOIRE PLEINE DE FICTIONS**

tout ce que contiennent l'Ancien et le Nouveau-Testament, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre en examinant sa loi. C'est pour ce motif qu'il prit l'astucieuse précaution d'empêcher ses partisans de lire les livres des deux Testaments, de peur d'être par eux convaincu d'imposture. il est donc bien évident que ceux-là croyaient légèrement qui ajoutaient foi à ses paroles.

La Très Sainte Trinité est un « blasphème » pour le coran : An-Nisaa 4.171. *Ô gens des Écritures ! Ne soyez pas excessifs dans votre religion ! Dites uniquement la vérité sur Dieu ! Le Messie Jésus, fils de Marie, est seulement l'envoyé de Dieu, Son Verbe déposé dans le sein de Marie, un Esprit émanant du Seigneur ! Croyez en Dieu et en Ses prophètes, MAIS NE PARLEZ PAS DE TRINITÉ ! CESSEZ D'EN PARLER DANS VOTRE PROPRE INTÉRÊT ! IL NY A QU'UN SEUL DIEU ! ET IL EST TROP GLORIEUX POUR AVOIR UN FILS ! N'est-Il pas le Maître des Cieux et de la Terre ? N'est-il pas suffisant comme Protecteur ?*

Al-Maidah 5.72. *SONT DE VÉRITABLES NÉGATEURS CEUX QUI DISENT : « DIEU, C'EST LE MESSIE, FILS DE MARIE, » Le Messie n'a-t-il pas dit lui-même : « Ô Fils d'Israël ! Adorez Dieu qui est mon Seigneur et le Vôtre. » Quiconque donne des associés à Dieu, Dieu lui interdira l'entrée du Paradis et lui réservera l'Enfer pour séjour, les injustes ne bénéficieront d'aucun secours.*

5.73. *SONT AUSSI IMPIES CEUX QUI DISENT : « DIEU EST LE TROISIÈME D'UNE TRINITÉ ! », alors qu'il n'y a de divinité que Dieu l'Unique ! S'ils n'en finissent pas avec ce blasphème, un châtiment douloureux s'abattra sur les dénégateurs d'entre eux ●*

COURRIER DES LECTEURS

« Nous sommes spectateurs d'un monde en folie et 2021 marque véritablement le passage au XXI^{ème} siècle, par l'installation du mondialisme, grâce à l'arme de l'épidémie de 2020 ! Curieusement, les siècles renâclent à mourir, car leur fin marque, me semble t-il, une étape dans la décadence de l'intelligence et des mœurs. Le XIX^{ème} a vraiment pris fin à la guerre de 14-18, laissant derrière elle un bouleversement du mode de vie dont les conséquences se sont fait sentir de décennies en décennies, les plus marquantes en furent bien sûr la 2^{ème} guerre mondiale mais aussi le concile Vatican II qui accéléra la déchristianisation qui est si évidente ici (Bretagne profonde).

Le XVIII^{ème} siècle s'achève en 1815 après que le funeste empereur eut consolidé les abominables méfaits de la révolution et finalement tout au long des années 1800, il n'y aura que des soubresauts pour contrecarrer le rouleau compresseur du républicanisme et du laïcisme.

Le temps libre qui nous est donné lorsque l'heure de la retraite a sonné, nous permet par la littérature et d'autres lectures, de voyager dans le temps et dans l'espace, ce qui n'est pas encore interdit ! C'est de ces voyages que je tire ces réflexions que je me permets de vous exposer » ●

G.P 12/01/2021

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Monsieur le président,

Au début de cette nouvelle année civile, la dernière de votre mandat présidentiel, et peut-être, au train où vont les choses, la dernière avant de passer à trépas, j'ai pensé à vous, et dans un difficile effort de charité, j'ai désiré le salut de votre âme.

C'est pourquoi je vous envoie un programme de vie.

Oh, il n'est pas de moi, il est de l'un de vos confrères qui vécut il y a plus d'un siècle et demi et qui se trouvait président d'une république, certes moins entachée de sang que la nôtre, mais d'une république quand même, Gabriel Garcia Moreno, président de la république d'Equateur.

Or ; on retrouva dans un petit livre qui s'appelle « L'Imitation de Jésus-Christ », que vous devez certainement connaître, quelques résolutions écrites par Garcia Moreno lui-même sur la dernière page de ce petit livre qu'il lisait chaque jour. Ces résolutions constituaient son programme de vie.

Monsieur le président, je vous sou mets ce programme, vous avez toute l'année pour le mettre en pratique, mais n'attendez pas, car il me semble que vos jours sont comptés.

Sans aucun doute, nos fidèles se joignent à moi non seulement pour vous présenter ce programme mais pour le mettre eux-mêmes en pratique. Soyez assuré de nos prières à cet effet.

• Oraison tous les matins, en demandant particulièrement la vertu d'humilité

• Assistance quotidienne à la messe
• Rosaire quotidien
• Lecture d'un chapitre de l'Imitation
• Me conserver le plus possible dans la présence de Dieu, surtout dans les conversations afin de ne pas excéder en paroles

• Offrir souvent mon cœur à Dieu, principalement avant de commencer mes actions

• Dans ma chambre, ne jamais prier assis quand je puis le faire debout

• Faire des actes d'humilité comme baiser la terre
• Me réjouir quand on censurera ma personne ou mes actes
• Ne jamais parler de moi, si ce n'est pour avouer mes défauts et mes fautes

• Examen particulier deux fois par jour

• Examen général le soir

• Confession chaque semaine

• Par prudence éviter les familiarités, même les plus innocentes

• Pas plus d'une heure de jeu et jamais avant 20h.

abbé Xavier Beauvais

LA CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Du 1^{er} au 31

Couvre-feu oblige : il ne s'est rien passé.

• Pas de loto, car la République a censuré les sains divertissements.

• Pas de cercle Jeanne Jugan, car la République, après avoir refusé à nos anciens l'égalité et la liberté, leur a aussi interdit la fraternité.

• Pas de Mardi de la Pensée Catholique car la République n'a pas attendu le couvre-feu pour retirer aux citoyens le droit de penser " catholiquement ".

Toutefois, leur d'espoir dans un monde à la dérive, la Messe pour le repos de l'âme du roi Louis XVI put être chantée le mardi 21. Y assistèrent une cinquantaine de personnes, mais nombreux sont ceux qui, ne pouvant se déplacer, s'unirent à la cérémonie par le coeur. Prions pour que, du haut du ciel, nos saints rois intercèdent pour nos pauvres pays, et hâtent par leurs suppliques le retour du Christ-Roi.



CORSE

Prieuré N-D de la Miséricorde

Lieu-dit Corociole - 20167 AFA

Tél : 06 99 45 09 32

- Dimanche : 10h00 messe chantée
- Samedi : 18h00 messe basse

Catéchisme pour les enfants le samedi

L'Acampado n° 167,

février 2021, prix 2 €

Editeur : L'Acampado

40, chemin de Fondacle

13012 Marseille - Tél 04 91 87 00 50

Directeur de publication :

Abbé Xavier Beauvais

Dépôt légal : 2010

maquette & impression par nos soins

Haute Corse

• Dimanche : 17h00
messe Ville di Paraso

Abonnement annuel :
25 € ou plus

chèque à l'ordre de
L'ACAMPADO

MARSEILLE

Église de la Mission de France - Saint-Pie X

44, rue Tapis Vert - 13001 Marseille

Tél : 04 91 91 67 16

- Dimanche : 10h30 messe chantée
19h00 messe basse
- En semaine : 18h30 messe basse

Vêpres et salut du St Sacrement le dimanche à 18h

Chapelet tous les jours à 18h

Salut du St Sacrement tous les jeudis et le 1^{er} samedi
du mois à 17h50

Heure Sainte le 1^{er} Vendredi du mois à 17h30

Permanence en semaine de 16h00 à 18h00

Chapelle de l'Immaculée-Conception

14 bis, rue de Lodi - 13006 Marseille

Tél : 04 91 48 53 75

- Dimanche : 8h30 messe chantée
- En semaine : 7h15 messe (sauf samedi)

Permanence le lundi et le mercredi de 9h00 à 11h30

Etude des encycliques des papes le mardi à 20h00

Catéchisme pour adultes le jeudi à 20h00

Prieuré Saint-Ferréol & École Saint-Ferréol

40, chemin de Fondacle - 13012 Marseille

Tél. prieuré : 04 91 87 00 50 - Fax : 04 91 87 18 72

Email : 13p.marseille@fsspx.fr

Tél. école : 04 91 88 03 42

- en semaine : 7h15 messe basse
- le mardi en période scolaire : 11h30
- le vendredi en période scolaire : 11h00

Chapelet tous les jours à 18h30

Le 1^{er} Vendredi du mois adoration de 21h00 à minuit

Catéchisme pour les adolescents le mercredi à 13h30

Chorale de St Pie X : répétition le jeudi à 20h30

AIX-EN-PROVENCE

Chapelle de l'Immaculée-Conception

11 bis, cours Gambetta - Tél : 04 91 87 00 50

- Dimanche : 10h30 messe chantée
- Mercredi : 18h30 messe basse
- 1^{er} Vendredi du mois messe à 18h30
- 1^{er} Samedi du mois messe à 11h00

Catéchisme pour adultes le mardi à 19h00

Catéchisme pour les enfants le mercredi après-midi

CARNOUX-EN-PROVENCE

Oratoire Saint-Marcel

Immeuble Le Panorama - Avenue du Mail

- Dimanche : 8h30 messe basse

ALLEINS

Chapelle des Pénitents Blancs

rue Frédéric Mistral

Messes : 1^{er}, 2^{ème} et 4^{ème} Dimanche du mois : 18h00
(Sauf en juillet et août : pas de messe.)